



PAUL VERGIER

“ Caché derrière ce qui se voit ”



Paul Vergier - Chaise Bleue - 2017 - Huile sur toile - 65 x 80 cm

La première exposition personnelle à **H GALLERY** du peintre **PAUL VERGIER** rassemble sa toute dernière série d'huiles sur toile et de pastels. A la recherche d'un réel qui lui échappe sans cesse, Paul Vergier questionne son médium et le porte, entre contemporanéité et conceptualité, dans un monde flottant qui fait de lui un peintre totalement unique dans le paysage artistique français.

Vernissage le jeudi 30 novembre 2017 de 18h à 21h

Exposition du 1er décembre 2017 au 6 janvier 2018,
du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 19h.



Un paysage du manque et du mystère

Chez Paul Vergier, la thématique du paysage s'est focalisée, ces dernières années, sur les serres maraîchères dont les voiles recouvrent des arbres ou des arbustes et déterminent des espaces et des structures dans le plan de l'œuvre. De façon étonnamment poétique, cette thématique s'est aussi centrée sur les tas de gravats recouverts de bâches provenant de la démolition ou de la construction de bâtiments. Ces motifs portent tous les traces de l'homme, de la forme, du réel, ils les laissent deviner sans pour autant y donner accès et abandonnent le spectateur dans un entre-deux de présence-absence.

L'artiste s'est un jour construit une serre et est tombé en béatitude devant les transparences et les ombres en se demandant comment relever le défi de traduire l'insaisissable en peinture. Il s'est aussi intéressé à l'absence de profondeur que la superposition des toiles et des bâches créait. Dans sa démarche de peintre, le motif doit être porteur de la complexité du travail de la représentation. Ce motif est un paysage qui intériorise l'espace extérieur, un paysage du manque et du mystère dans la narration, un paysage en creux, étrangement silencieux et dépourvu d'êtres humains où l'histoire se passerait derrière ou devant les plans du tableau. Sous le calme apparent, bien loin de la paix, une tension sous-jacente permanente est sensible, qui laisse présumer les tourbillons de la vie des hommes.

Emmanuelle Lequeux décrit très bien cette poésie : « *protégé par ces chrysalides de tissus, le monde végétal est, au mieux, survivant mais jamais invasif [...]. Une émotion dérangement est produite par la peinture de Vergier en raison de la sophistication de son pinceau, qui dépeint si fabuleusement la myriade de plis des abris, la beauté paradoxale du jeu du soleil et la transparence limite évoquée par les couleurs liquides qui se diluent et tendent vers le réalisme.* »

Le réel masqué par les obstacles

L'œuvre de Paul Vergier est une peinture de paysage contemporaine où le réel est toujours masqué par des obstacles. Ce qui est visible désigne toujours un invisible qui fermente sous les filtres des couleurs et de la matière. La phrase « cachée derrière ce qui se voit » est une évocation déformée de la citation de Daniel Arasse qui hante le peintre mais elle renvoie aussi à la psychanalyse et à l'entourage de l'artiste. Les œuvres planantes et méditatives rappellent donc également l'idée de refoulement et de névrose. Un voile est créé par le psyché, par le peintre, pour ne pas regarder la réalité ni la perspective qui, de ce fait, se trouvent toujours voilées, parasitées, retranchées, cachées.

Un peintre qui interroge la représentation

Dans sa technique même, l'artiste joue sans cesse de recouvrements avec différents jus et couches de peinture, entre matité et transparence, entre subtilité et intensité. Ses motifs questionnent la surface et l'espace du tableau, le regard et l'aveuglement, autant d'éléments constitutifs de l'idée de représentation en peinture. Comment rechercher l'obstacle, l'impossible à représenter tout en restant dans le réel ? L'artiste, en superposant les couches de peinture, part d'un chaos de couleurs et de formes à la limite de l'abstraction. Peu à peu, il fait sortir le paysage de ce chaos mais, si le visiteur est attentif, il se rendra compte que les structures et les lignes de forces n'apparaissent qu'au dernier moment dans un jus blanc qui développe et diffuse le relief sur la toile mais ne la tient pas. Les nuances et les armatures structurelles sont, contrairement à la pratique de beaucoup de peintres, la dernière pièce du puzzle.

La dimension conceptuelle de la peinture de Paul Vergier met en abîme la représentation. Le réel apparaît déformé, caché. Peter Sloterdijk, le grand essayiste qui a notamment écrit sur Anselm Kiefer déclare devant ses toiles que, pour Vergier, « *le pli est le début de l'abstraction* ». Sa peinture tend vers la surface : ses perspectives semblent réalistes mais elles sont fausses, l'horizon n'existe plus. Comme s'il peignait une peau, l'épiderme de sa peinture est très rétinien et ses paysages sans paysages. « *Ce qui me frappe en définitive le plus en regardant ses peintures, c'est cette force souterraine qui les soulève, plus ou moins visiblement, et qui le porte, lui, dans son travail* », a écrit un jour Philippe Jaccottet.

Une jeune carrière prometteuse

Paul Vergier a suivi les cours de l'École des Beaux-Arts de Marseille puis de celle de Paris à une époque où la peinture n'était pas vue d'un œil favorable. Il a donc pris beaucoup d'indépendance par rapport à l'enseignement de l'art, ce qui explique peut-être le caractère unique de ses œuvres et de ses images. Il se considère presque comme un autodidacte alors que l'élégance, la subtilité et le raffinement de sa technique contredisent cette sensation. Paul a vécu et exposé sept ans à Berlin, a récemment montré ses œuvres à la Sono Art Gallery de Séoul, à la Galerie Béa-Ba à Marseille, à la Galerie Mircher ou chez Maia Müller à Paris et a été sélectionné l'année dernière pour le Salon de Montrouge par Ami Barak. Il vit et travaille désormais à Grignan près de Montélimar et est aujourd'hui représenté par *H Gallery* qui présentera également ses œuvres à Art Paris Art Fair en avril 2018.

Paul Vergier est collectionné et soutenu par de grands critiques d'art, collectionneurs, commissaires d'exposition et artistes tels que Jean-Michel Alberola (qui lui a offert son premier carnet de croquis lorsqu'il était enfant), Marc Desgrandchamps, Philippe Dagen, Emmanuelle Lequeux, Ami Barak, Eunju Park, Hector Obalk ou Peter Sloterdijk.

Visuels disponibles pour la presse p.5-6

H Gallery tient à remercier les personnes suivantes pour leur contribution précieuse à cette exposition : Théodore Berg Boy, Françoise et Isadora Bourdeaux-Maurin, Benoît Delol, Anne-Victoria Delolmo, Benjamin Hélon, Damien Jacq, Benjamin Lanot, Inès Silbermann et Margaux Wvetzer.



PAUL VERGIER

“ Caché derrière ce qui se voit ”



Paul Vergier - Chaise Bleue - 2017 - Huile sur toile - 65 x 80 cm

The first solo exhibition at **H GALLERY** of the painter **PAUL VERGIER** presents his latest series of oils on canvas and pastels. In search of a reality which constantly escapes, Paul Vergier questions his medium and brings it, between contemporaneity and conceptuality, in a floating world that makes him a unique painter in the French artistic landscape.

Opening Thursday, November 30, 2017 from 6pm to 9pm

Exhibition from December 1st, 2017 to January 6, 2018.

Gallery hours: Tuesday to Saturday from 10am to 1pm and from 2pm to 7pm.



A landscape of absence and mystery

For Paul Vergier, the theme of landscape has focused in recent years, on greenhouses whose veils cover trees or shrubs, and determine spaces and structures in the composition of the works. In a surprisingly poetic way, this theme is also centered on piles of rubble from the demolition or construction of buildings and covered with tarpaulins. These motifs all bear traces of human beings, of the shapes underneath, of reality. They let us guess their presence without giving access to it and leave the spectator in a gap between presence and absence.

The artist once built a greenhouse and fell into bliss in front of its transparencies and shadows, wondering how to meet the challenge of translating the elusive into painting. He was also interested in the lack of depth that the superposition of veils and tarpaulins created. In his painterly approach, the motif must bear the complexity of the representation. This motif is a landscape that interiorizes the outer space, a landscape of mystery and lack of details in the narrative, a hollow landscape, strangely silent and devoid of human beings where the story could be happening behind or in front of the plans of the painting. Under the apparent calm, far from peace, a permanent underlying tension is sensitive, which suggests the ups and downs of human life.

Emmanuelle Lequeux describes Paul Vergier's poetic aspects very well: " *protected by these fabric chrysalides, the plant world is subsistent at best and never invasive (...). An unsettling emotion is produced by Vergier's painting due to the sophistication of his brushwork, which so stunningly depicts the myriad folds of the shelters, the paradoxical beauty of the play of sun, and the borderline transparency evoked by the liquid colors as they dilute and strain towards realism.*"

Reality masked by obstacles

Paul Vergier's work is a contemporary landscape painting where reality is always masked by obstacles. What is visible always refers to something invisible which ferments under the filters of colors and mediums. The phrase « hidden behind what is seen » is a distorted evocation of the quote by Daniel Arasse which haunts the painter. But it also refers to psychoanalysis and the artist's close circle. The lingering and meditative works also recall the idea of depression and neurosis. A veil is created by the psyche, by the painter, so as not to look at reality or perspective which, as a result, are always veiled, parasitized, entrenched, hidden.

A painter who questions representation

In his technique, the artist constantly plays with overlays of different glazings and layers of paint, between dullness and transparency, between subtlety and intensity. His motives question the surface and the space of the painting, the ability to look or the involuntary blindness, all constituent elements of the idea of re-representation. How to look for the obstacle, for the impossible to represent while remaining in reality? The artist, by superimposing layers of paint, starts from a chaos of colors and shapes on the verge of abstraction. Little by little, he brings the landscape out of this chaos but, if the visitor is attentive, he will realize that the structures and the lines of forces appear only at the last moment in a white glazing which develops and diffuses a third dimension on the canvas but does not hold the whole painting. Shades and structural lines are, unlike many painters, the last piece of the puzzle.

The conceptual dimension of Paul Vergier's painting is a mise en abyme of the representation. The real appears distorted, hidden. Peter Sloterdijk, the great essayist who wrote about Anselm Kiefer, says before his paintings that for Vergier, « *the fold is the beginning of abstraction* ». His paintings tend to the surface: his perspectives seem realistic but they are false, the horizon no longer exists. As if he was painting a skin, the epidermis of his painting is very retinal and his landscapes are without landscapes. « *What strikes me in the end the most by looking at his paintings, is this underground force which raises from them, more or less visibly, and which also carries him in his work* » wrote Philippe Jaccottet about Paul Vergier.

A promising young career

Paul Vergier attended the Ecole des Beaux-Arts in Marseille and Paris at a time when painting was not viewed favorably. He has therefore taken a great deal of independence from the typical art education, which perhaps explains the uniqueness of his works and of his images. He sees himself almost as an autodidact while the elegance, subtlety and refinement of his technique contradict this feeling. Paul has lived and exhibited in Berlin for seven years, recently exhibited at the Seoul Sono Art Gallery, in Marseille at Galerie Béa-Ba, in Paris at Mircher Gallery or Maia Müller and was selected last year for the Montrouge Salon by Ami Barak. He now lives and works in Grignan, near Montélimar and is represented by *H Gallery* which will also present his works at Art Paris Art Fair in April 2018.

Paul Vergier is collected and supported by great art critics, great collectors, great curators but also great artists like Jean-Michel Alberola who gave him his first sketchbook when he was a child, Marc Desgrandchamps, Philippe Dagen, Emmanuelle Lequeux, Friend Barak, Eunju Park, Hector Obalk or Peter Sloterdijk.

Available images for press, p.5-6

H Gallery would like to thank the following people for their valuable contributions to this exhibition: Théodore Berg Boy, Françoise et Isadora Bourdeaux-Maurin, Benoît Delol, Anne-Victoria Delolmo, Benjamin Hélon, Damien Jacq, Benjamin Lanot, Inès Silbermann and Margaux Wetzler.



Gyeyang, 2017, Huile sur toile, 100 x 104 cm



L'Espace du manque, 2014, Huile sur toile, 175 x 200 cm



Odalisque, 2017, Pastel gras sur papier, 175 x 200 cm



Mille Plis II, 2017, Pastel gras sur papier, 72 x 93,5 cm



Arbustes, 2017, Huile sur toile, 65 x 80 cm



Dual Sreenc, 2017, Huile sur toile, 65 x 80 cm



Le Réel est un pli, 2017, Pastel gras sur papier, 150 x 200 cm



L'Elevage, 2017, Huile sur toile, 65 x 80 cm